

## Traduction proposée / Suggested translation

1. Ils n'auraient jamais dû s'installer dans cette ville-là.  
They should never have settled in that town / city.
2. N'oubliez pas que vous devez rencontrer le directeur à quatre heures précises.  
Remember that / Don't forget that you are to meet the manager at four o'clock prompt / sharp / at exactly 4 o'clock.
3. Il faudra que vous fassiez nettoyer la maison avant le retour de vos parents.  
You will have to get the house cleaned before you parents come back / are back.
4. La prochaine fois, tu essaieras de ne pas tomber dans le piège.  
Next time, you will try not to fall into the trap / to get caught in the trap.
5. Les spectateurs venaient juste de sortir du stade quand un orage a éclaté.  
The spectators had just come out of / walked out of the stadium when a storm broke.
6. Un malheur n'arrive jamais seul, comme disent les pessimistes.  
It never rains but it pours, as pessimistic people say.
7. Si tu ouvres la cage, ta perruche s'envolera et risque de ne jamais revenir.  
If you open the cage, your budgerigar will fly away and may never fly back.
8. À quel sujet vous êtes-vous disputés ?  
What did you quarrel about?
9. De quelle infraction a-t-il été accusé ?  
What offence did they charge him with?
10. Laquelle de ces émissions préférerais-tu regarder ?  
Which of these (TV) programmes / programs would you rather watch?

J'ouvris les yeux et regardai autour de moi. J'étais étendu sur un grabat, près d'un feu dans une paillote au toit bas. Des Calebasses, des filets, des nasses. Dehors, des cris de fauvettes et de roitelets. Où étais-je ? J'essayais de me redresser, je sentis ma tête lourde comme un bloc de grès et ma jambe gauche littéralement gourde. « Où suis-je, murmurai-je encore, et qu'ai-je à la tête ? » J'y portai ma main. Elle était pansée avec des fibres de bananier. Ma cuisse aussi. Tout mon corps paraissait pris d'un spasme inquiétant. Je me mis à gémir, à geindre et je sentis mes yeux s'embuer puis se clore doucement. Pendant près de vingt jours, je me posai la même question : « Où suis-je ? » Durant cette période, je ne vis aucun être humain.

Guy Menga, *Les aventures de Moni-Mambou*, Ed. Clé

I opened my eyes and looked about me / looked around. I was lying on a pallet beside a fire in a low straw hut. I saw / I could see calabashes, nets and fish traps / hoop nets. And from the outside I could hear / heard the sounds of warblers and wrens. Where was I? I tried to sit up but my head felt as heavy as lead and my left leg was quite numb. "Where am I?" I murmured / whispered again, "and what's wrong with my head?" I put my hand to it. It was bound with banana plant fibres. So was my thigh. / My thigh was bound, too. Suddenly my whole body was shaken by a disquieting spasm. I began to groan and moan, then I felt my eyes going dim before they slowly closed. For close on / close to / nearly twenty days I asked myself the same question : "Where (on earth) am I?" In all that time I didn't see a single human being.

Adapted from Guy Menga, *The Adventures of Moni-Mambou*,  
Evans Brothers

**Traduction proposée / Suggested translation**

1. They can't afford to pay such a heavy rent.  
Ils ne peuvent pas se permettre / Ils n'ont pas les moyens de payer un loyer si élevé / un si gros loyer).
2. She has everything that a woman could wish for.  
Elle a tout ce qu'une femme pourrait souhaiter / désirer.
3. Your uncle will be seventy-five in May, won't he?  
Votre / Ton oncle aura soixante-quinze ans en mai, n'est-ce pas ?
4. The man crawled across the room and reached out his hand for the telephone.  
L'homme traversa la pièce en rampant et tendit le bras pour prendre / saisir le téléphone.
5. All the lights had been left on, yet nobody could be seen in the house.  
On avait laissé toutes les lumières allumées, cependant on ne voyait personne dans la maison.
6. "Has anybody read this novel ?" "Yes, I have."  
« Quelqu'un a-t-il lu / Est-ce que quelqu'un a lu ce roman ? » « Oui, moi. »
7. We have known each other for over fifteen years. We first met when we were undergraduates at Ibadan.  
Nous nous connaissons depuis plus de quinze ans. Nous nous sommes rencontré(e)s / nous avons fait connaissance lorsque nous étions étudiant(e)s à Ibadan.
8. We had just overtaken a tanker when the accident happened.  
Nous venions de dépasser / de doubler un camion-citerne lorsque l'accident s'est produit.
9. Don't speak to me like that or to anyone else, for that matter!  
Ne me parlez / Ne me parle pas sur ce ton, ni à qui que ce soit d'autre d'ailleurs !
10. Sometimes you can't afford to be choosy.  
Parfois on ne peut pas se permettre d'être difficile / de faire le difficile.

The Masai girl lay huddled under a gray blanket. She had given birth two days previously and was exhausted. Her close-cropped hair emphasized the gauntness of her face. The baby slept on her bosom. The bed was without either sheet or pillow : the clinic didn't run to such refinements. The room, like the bed, was elementary – no curtains, no chair : just a bare concrete cubicle with a bed in one corner. When we entered, the girl drew the blanket up to her chin – she was naked under it, having no clothes suitable for the occasion – and stared impassively. The German volunteer, a trained nurse, smiled cheerfully. She asked a couple of questions in the local dialect. The girl's replies were barely audible. Mother and daughter were, apparently, as fine as could be expected in the circumstances.

Shiva Naipaul, *North of South*, Ed. Penguin Books

La jeune Masai était blottie sous une couverture de couleur grise. Elle avait accouché / avait mis un enfant au monde deux jours auparavant / plus tôt et elle était épuisée. Ses cheveux coupés ras accentuaient la maigreur de son visage. Le bébé dormait sur son sein / sa poitrine. Le lit n'avait ni drap ni oreiller : le dispensaire ne pouvait se permettre de tels raffinements / un tel luxe. Comme le lit, la chambre était rudimentaire – ni rideaux, ni chaise : un simple box en béton brut avec un lit dans un coin. Lorsque nous entrâmes, le jeune fille remonta le drap jusqu'à son menton – elle n'avait pas de vêtements adéquats pour l'occasion / pour la circonstance, elle était nue sous le drap – et elle ouvrait de grands yeux, impassible. La bénévole allemande, une infirmière diplômée, souriait joyeusement. Elle posa deux ou trois questions en langue locale. Les réponses de la jeune fille étaient à peine audibles. Apparemment, la maman et sa fille se portaient aussi bien qu'on pouvait l'espérer dans de telles circonstances.

frenchinnigeria.com